

« de la plante ; aussi Notre-Seigneur, ayant planté cette sainte  
« assemblée de disciples, pria pour le chef et la racine, afin que l'eau  
« de la foi ne manquât point à celui qui devait en assaisonner tout  
« le reste, et que, par l'entremise du chef, la foi fût toujours con-  
« servée en l'Eglise. Il prie donc pour saint Pierre en particulier,  
« mais au profit et utilité générale de l'Eglise (1). »

Chose plus remarquable, cette promesse, Jésus la fait à Pierre, à l'heure même où son apôtre va le renier trois fois, afin que l'opinion des siècles ne puisse point s'égarer ; afin que personne ne soit en droit de confondre l'infailibilité avec l'impeccabilité. Pierre et ses successeurs pourront *pécher* ; mais qu'importe ? « qu'importe qu'il y ait peut-être, dans toute cette belle suite, deux ou trois endroits fâcheux (2) », les Papes n'en conserveront pas moins le droit de confirmer leurs frères dans la foi ; comme Papes ils ne pourront pas *errer*.

Passons des promesses à l'institution.

Jésus est sur le point de remonter au Ciel. Il s'adresse à Pierre en présence des autres apôtres : « Simon, fils de Jean, lui dit-il, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? » Pierre, que sa faute a rendu humble et prudent, n'ose pas se comparer aux autres ; il se contente de répondre : « Seigneur, vous savez que je vous aime. » — Le Sauveur lui dit : « Pais mes agneaux. » — Une seconde fois, il l'interroge de la même façon, il obtient la même réponse, il lui donne le même ordre : « Pais mes agneaux. » Il l'interpelle une troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » — « Seigneur, s'écrie Pierre avec tristesse, vous connaissez toutes choses, vous savez bien que je vous aime. » Et Jésus lui dit : « Pais mes brebis (3). »

Ces mots d'agneaux, de brebis, rappellent les figures employées par les prophètes pour décrire le gouvernement du Messie. Jésus en a fait l'application à son adorable personne ; il s'est appelé le bon et unique Pasteur, il a parlé d'unique troupeau, d'unique bercaïl. Il va quitter le monde ; il remet sa houlette à Pierre. C'est à lui qu'il ordonne « de paître et de gouverner tout, et les agneaux et les brebis, et les petits et les mères, et les pasteurs même, pasteurs à l'égard des peuples et brebis à l'égard de Pierre (4) ».

Ainsi donc, N. T. C. F., il suffit de lire attentivement le texte évangélique pour constater que Jésus choisit Pierre pour en faire le fondement de l'Eglise, c'est-à-dire un pouvoir unique ; le gardien des clefs, c'est-à-dire un pouvoir souverain ; le juge qui lie et qui délie, c'est-à-dire un pouvoir spirituel ; le pasteur de tout le troupeau, c'est-à-dire un pouvoir universel ; qu'il lui promet, enfin, l'infailibilité dans la foi et l'éternité dans le gouvernement de l'Eglise.

« Que peut-on voir, dit un apologiste, de plus formel, de plus soutenu, de plus achevé que cette pensée, que cette volonté qui se déploie pendant tout le cours de la vie mortelle de Jésus-Christ,

(1) *Controverses*, Discours 34<sup>e</sup>.

(2) *Médit. sur l'Evangile. La Cène*, 1<sup>re</sup> partie, 72<sup>e</sup> jour.

(3) *Joan.*, XXI, 15-17.

(4) *Bossuet, Sermon sur l'Unité de l'Eglise*.